

rialisme a dû reculer laissant la moitié du pays entre les mains des forces de la Résistance vietnamienne.

Ceci dit, je pense qu'il serait erroné de sous-estimer le danger que comportent certaines clauses des accords.

Premièrement, c'est le problème du partage provisoire du Pays. L'impérialisme français, poussé et dominé par l'impérialisme américain, se lancera sûrement dans des manœuvres qui viseront à retarder ou empêcher l'organisation des élections générales prévues pour l'année 1956. Chacun sait que les élections, si elles peuvent se faire librement dans les conditions normales et démocratiques, apporteront la victoire complète de Ho Chi Minh.

Deuxièmement, la date des élections fixées dans un délai de 2 ans (au lieu de 6 mois comme le demandait le délégué Pham-Van-Dong) donnera le temps aux fantoches de déployer toutes leurs manœuvres d'obstruction.

Troisièmement, la présence du corps expéditionnaire qui, selon les accords, se prolongera jusqu'au moment des élections et au-delà.

Les accords stipulent que les troupes françaises ne s'en iront que quand « le gouvernement du pays » en manifestera le désir. Cette présence pèsera lourdement sur la destinée du Vietnam.

Quatrièmement, c'est la possibilité pour les gouvernements royaux du Cambodge et du Laos de céder les bases aux impérialistes quand ils jugeront que « la sécurité de leur pays est menacée ».

Tous ces dangers, il faut en être conscient et il faut préparer les masses à les combattre et à les surmonter.

*Tinh* — L'idéal pour le gouvernement américain serait de hisser au pouvoir à Saïgon une sorte de Syngman Rhee vietnamien. Mais la situation ne se prête point à une réédification de l'entreprise de la Corée du Sud. Chose d'abord très délicate : c'est à chaud qu'il faut opérer au Vietnam. Autre facteur d'importance : c'est le gouvernement Ho Chi Minh qui a conquis de haute lutte l'indépendance du Vietnam. Tout le personnel politique de la squelettique bourgeoisie vietnamienne se compose notoirement d'individus corrompus, tarés, vomis par tout le peuple. Enfin, les éléments bourgeois sont profondément divisés par des intérêts concurrents. Toutes les cliques possèdent leur fief, leur territoire, leur armée propre et constituent autant d'états dans l'Etat.

Le support de Ngo-Dinh-Diem, c'est purement et simplement l'ambassade américaine et les dollars qu'elle fait miroiter. La force du dollar n'est certes pas négligeable en ce monde, elle me paraît néanmoins notoirement insuffisante pour faire échec à l'immense élan révolutionnaire du peuple vietnamien qui vient de remporter d'éclatants succès.

L'effort américain sera, certes, important et redoutable au Sud-Vietnam. Il facilitera le jeu de la provocation et comporte de nouveaux risques de conflit armé. Dès à présent l'américanisation se manifeste sous des formes multiples. Toute une littérature riche en couleurs vante, en langue vietnamienne, les vertus de l'Amérique, championne de la liberté et des forces du « monde libre » face à « l'agresseur communiste ». Le marché de Saïgon est inondé par les produits américains bien que ceux-ci se soient heurtés jusqu'ici à des tarifs douaniers assez

élevés. On a même assisté en dépit de risques de l'état de guerre à un petit effort d'investissement des capitaux américains. Enfin, la mission militaire américaine est commandée maintenant par un des généraux U.S. les plus en vue, l'ancien commandant en chef des troupes terrestres de l'Asie, le général O'Daniel. Il n'est pas douteux que les Américains finiront par faire la relève des instructeurs français dans la formation et l'entraînement de « l'armée nationale vietnamienne ».

*Nghi* — Les forces bourgeoises qui ont échoué lamentablement jusqu'ici dans la tentative d'instaurer un pouvoir tant soit peu viable et de se trouver une base populaire n'ont pas davantage de chance de parvenir à leurs fins aujourd'hui. Elles continueront à donner le spectacle de leur division et de leur décomposition. Il n'y aura, à mon avis, pas d'autres solutions pour les impérialistes que d'instaurer finalement un gouvernement fortement dictatorial pour surmonter toutes les difficultés. On tentera de pallier l'inconvénient que représente l'élimination des moyens démocratiques en faisant déferler le maximum de crédits américains et français destinés à améliorer la situation économique.

La ligne des révolutionnaires vietnamiens est toute tracée. Ils combattront toutes ces entreprises réactionnaires. Ils feront échec à toutes les tentatives destinées à éterniser la division du pays. Ils lutteront pour la libre expression des volontés du peuple vietnamien. Ils exigeront des élections immédiates dans le Sud en vue de la désignation d'un gouvernement conforme aux désirs populaires.

Ce gouvernement qui devra tout mettre en œuvre pour hâter la réunification devra entretenir dès maintenant des relations courtoises et suivies avec le gouvernement du Nord.

Sans plus attendre, les révolutionnaires œuvreront dans le Sud à développer le courant populaire et les organisations de masses favorables à la collaboration et à l'unification rapide avec le Nord. Ce combat ira de pair avec la lutte pour l'amélioration des conditions de vie des ouvriers et des paysans, et, plus spécialement, pour la réforme agraire, pour le développement des comités populaires et l'instauration de leur contrôle dans la production, dans la distribution et l'administration de l'Etat.

*Tinh* — Avec l'entrée de Ho Chi Minh à Hanoï, de nouvelles perspectives et nouvelles tâches s'ouvrent aux masses vietnamiennes du Nord qui se trouvent à l'avant-garde. La lutte armée est terminée quoiqu'il importe de demeurer vigilant. La lutte sociale et politique vient maintenant à l'avant-plan. Quittant le maquis et les régions montagnardes pour prendre possession des grandes villes et des régions les plus peuplées, le gouvernement Ho Chi Minh doit faire face à quantité de problèmes nouveaux, tels que la remise en route de la gestion des grandes entreprises et des moyens de communication, l'organisation d'une masse ouvrière, l'instauration d'une nouvelle administration, le choix de la structure du nouvel Etat, etc. L'unification du pays sera dans le Nord aussi le problème numéro 1. Le pays ne sera véritablement et entièrement indépendant que le jour où il sera unifié. Les ressources du Nord surpeuplé en denrées alimentaires, principalement en riz, sont insuffisantes. L'apport du Sud dans ce domaine revêt une réelle importance.